

## MINISTRE DU CULTE ET PATRON

# Un « entraînement » dédié aux prêtres

Être prêtre c'est aussi... un métier. Formé au coaching et en théologie, Christophe Marmorat a décidé de faire rentrer dans l'Église le meilleur du monde de l'entreprise.

Quand Christophe Marmorat décrit son job de coach, il parle d'accompagnement de la personne vers une meilleure connaissance d'elle-même, de ses ressources et de sa manière d'être en relation. Pour mieux comprendre l'univers chrétien et par goût personnel, le coach entreprend et poursuit des études de théologie, à Paris. Ses rencontres l'amènent à travailler avec un prêtre dans un contexte de formation diocésaine. Ensuite,

il aide un autre prêtre français travaillant à l'étranger. Avec celui-ci, les échanges se font par Skype, mais ils n'en sont pas moins empreints d'une grande intensité. Ce curé se sentait fatigué, débordé, n'ayant plus de disponibilité pour la prière. Il a pris conscience qu'il gérait trop de choses à lui tout seul et dans la précipitation. « *Je lui apprend à être patron d'une petite entreprise et comment déléguer certaines tâches* », explique Christophe. Tout ce qu'il met en œuvre dans son métier, il l'applique aux prêtres. Ceux-ci, de plus en plus âgés et moins nombreux pour assumer une part grandissante de responsabilités, se plaignent d'être exténués. Certains deviennent même agressifs et irrités, avec des conséquences négatives sur leur relation aux autres.

## UN MÉTIER VOCATIONNEL

Comment se déroule un coaching ? Au début, Christophe fait connaissance



### GÉRER UNE ÉQUIPE.

Pas toujours simple pour les prêtres souvent débordés.

avec la personne qu'il va accompagner. Il la reçoit sans jugement, dans un amour inconditionnel. Il décèle et met en évidence ses qualités. Si les deux personnes choisissent de continuer, elles se rencontrent une heure et demie toutes les trois semaines en moyenne. Et s'attardent sur des thèmes comme l'organisation des services dans la paroisse, la gestion du temps, la possibilité de déléguer à des personnes compétentes tout en restant responsable.

Mais que fait le Saint-Esprit alors ? La spiritualité ne donne-t-elle pas toutes les clés pour être un bon curé ? « *Le 'métier' de prêtre, se compose de multiples facettes dont certaines sont bien éloignées du pur sacerdoce... Le côté spirituel ne dispense pas de travailler les aspects pratiques de cet engagement*, répond Christophe. *Le coaching n'est pas concurrent mais complémentaire à d'autres types d'accompagnement du prêtre. Au séminaire, on enseigne bien des techniques pour écrire et prononcer une ho-*

*mélie, il n'est donc pas incongru de continuer à se former pour vivre mieux le volet organisationnel du métier de prêtre.* »

Christophe Marmorat utilise la notion de « *métier vocationnel* » pour parler du sacerdoce. Cette approche pourrait être aussi appliquée à des métiers comme celui d'infirmier ou d'enseignant car elle permet d'accorder vocation et métier.

## JE SUIS UN TERRIEN

Le coaching n'est pas une thérapie, précise Christophe, mais les rencontres succes-

sives permettent au prêtre de réaliser ce qui va ou non dans sa manière d'agir. C'est ainsi qu'un prêtre très dynamique a reconnu après que Christophe ait donné sa vision des choses à propos de sa manière de « fonctionner » : « *Tu as raison. Je prends mes décisions de manière désorganisée. Je me fatigue et je... fatigue les autres.* » La réflexion peut concerner aussi bien un tout jeune prêtre qu'un prêtre en milieu ou fin de carrière. Au cours des séances, le prêtre accompagné en coaching prend des notes. Et pour la séance suivante, il essaie de procéder autrement dans sa « gestion » journalière. Il revient avec des constats. Au bout de deux séances déjà, il a vu des progrès. « *On est dans le concret*, conclut Christophe. *Moi, je suis un terrien et la personne que je coache aussi ! Je regarde du côté des solutions.* »

Chantal BERHIN

<http://christophemarmoratcoach.blogspot.fr/?m=1>